Philippe Djian

Crocodiles

Flammarion

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

CROCODILES

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR
Aux Éditions Bernard Barrault

50 contre 1 (histoire).
Bleu comme l'enfer (roman).
Zone érogène (roman).
37,2° le matin (roman).
Maudit Manège (roman).
Échine (roman).

Extrait de la publication

Extrait de la publication

PHILIPPE DJIAN

CROCODILES

Extrait de la publication

Directrice littéraire
Betty Mialet

Avec le soutien du

www.centrenationaldulivre.fr

Si vous souhaitez être tenu au courant de la publication de nos ouvrages, il vous suffit d'en faire la demande aux Éditions Bernard Barrault, 79, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris

© Éditions Bernard Barrault, 1989
ISBN : 9782700704570
Imprimé en France

Extrait de la publication

***Crocodile :** Animal sensible mais qui a la peau dure.*

Extrait de la publication

Extrait de la publication

« Ce qui est étonnant, ce n'est pas que Dieu existe en réalité, mais que cette idée de la nécessité de Dieu soit venue à l'esprit d'un animal féroce et méchant comme l'homme, tant elle est sainte, touchante, sage, tant elle fait honneur à l'homme. »

Dostoïevski, *Les frères Karamazov*

« Vieillir veut dire aussi perdre de plus en plus ce qui nous était promis quand nous étions jeunes, surtout l'inconnu. »

John Cassavetes

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Je me trouvais à Athènes lorsque j'ai appris la mort de Richard Brautigan. Mes premières vraies vacances depuis dix ans. La première chose que je réussissais à me payer en écrivant des livres. Je ne sais pas pourquoi cette nouvelle épouvantable m'est tombée dessus juste à ce moment-là. Depuis trois jours, je partageais mon temps entre les musées et les terrasses des cafés. Je ne pensais à rien. Mon fils tournait autour d'un jet d'eau. J'avais un œil sur le journal, l'autre sur ma femme. Elle était toute bronzée, magnifique. Et je ne parle pas de la lumière, de l'incroyable douceur de l'air et du miracle d'être toujours en vie durant ces derniers jours d'octobre 1984. Il n'y avait qu'une seule chose qui me contrariait. J'avais embarqué cinquante paquets de tabac dans mes valises, mais pas de papier à rouler. Bien sûr, le malheur frappe toujours là où vous ne l'attendez pas.

Lorsque je suis tombé sur l'article, ma femme achetait des pistaches. Le type en avait laissé

Extrait de la publication

quelques-unes sur la table avant de repasser. Il lui souriait. Ma femme est grande, blonde, bien roulée. Athènes est une ville que j'adore. J'avais moi aussi le sourire aux lèvres lorsque j'ai appris qu'il était mort. A Bolinas, en Californie. Depuis, je ne suis plus le même. Je me réveille la nuit. Et vous non plus, vous n'êtes plus les mêmes, que vous en soyez conscients ou non.

« Qu'est-ce que tu as? Ça ne va pas? me demanda-t-elle. »

Je l'ai regardée sans dire un mot puis je lui ai tendu le journal. Il y a quatorze ans que nous vivons ensemble. Mon fils s'est pointé tandis qu'elle avait disparu derrière le journal. Les pistaches qui n'étaient pas ouvertes, il les alignait devant moi. Le journal s'est refermé avec un bruit d'ailes effrayant. La plupart des types pleurnichent après la femme de leur vie, je n'avais pas ce genre de problème, Dieu merci.

« Bon, me dit-elle, je vais aller m'acheter les mêmes sandales que John Lennon. Ne rentre pas trop tard, je t'attendrai. »

Je me suis retrouvé tout seul. Avec de l'ouzo, l'alcool national. Ma dernière cuite remontait à l'hiver, autant dire que je n'avais aucune honte. Pour une fois, j'avais assez d'argent dans les poches pour mettre à genoux toutes les bouteilles du bar. Mais le sort était, vous en conviendrez, d'une complète ironie. Avait-on jamais entendu parler d'un gosier aussi sec? Y avait-il quelque chose de plus terrible que sa disparition?

Je donnerais dix mille vies pour la vie de

Extrait de la publication

Richard Brautigan. J'essaie de vous dire ça en vous regardant en face. Vingt mille. Au fond, je ne m'écœure pas du tout. Il en tombe des centaines de milliers tous les jours. Est-ce qu'on pense à ses millions de lecteurs, à ces réservoirs de sang neuf qu'étaient *Mémoires sauvées du vent* ou *La Vengeance de la pelouse... ?* Quelqu'un essaierait-il de venir m'arracher des mains *Tokyo Montana express... ?* Vers une heure du matin, je rentrais à l'hôtel Akropolys. Tout au long de la soirée, je n'avais pas eu plus de difficultés qu'un autre à mesurer ce que nous avions perdu. J'arrivai devant la réception. Le type me cligna de l'œil en prenant un air de conspirateur. Je bifurquai dans la salle d'attente en lui commandant une bouteille. De ma vie, je ne m'étais jamais trouvé aussi saoul et lucide à la fois. Je crois bien que j'aurais été capable de tenir sur une jambe mais je me laissai tout de même aller dans un fauteuil. La lampe du plafond semblait survoltée. C'était comme dans cette nouvelle où il avait illuminé sa grange avec des ampoules de 200 watts... Times Square, Montana.

J'invitai le gars à partager la bouteille avec moi. Non, il n'avait jamais entendu parler de Richard Brautigan mais il sortit une petite boîte de sa poche et la posa devant moi en souriant. Je lui expliquai que Brautigan était une des bonnes raisons d'aimer la vie, j'étais à deux doigts d'envoyer un torrent de larmes à travers la pièce mais il me souriait de toutes ses dents et m'invitait à ouvrir mon petit cadeau. C'était du papier à

Extrait de la publication

Extrait de la publication

N° d'édition : 1138. N° d'impression : 28005.
Dépôt légal : mai 1989.
(Imprimé en France)

Extrait de la publication